



© Jean-Marie Schietecatte

L'hiver sous le signe de la convivialité ...

Lorsque l'on évoque une gestion de réserve naturelle, l'image d'une personne casquée et en habits de travail, armée d'une débroussailleuse ou d'un coupe-branche s'impose souvent ...

De même que l'idée d'heures harassantes à manier des engins mécaniques ou manipuler des tas de branchages à l'aide du râteau et de la fourche !

La réalité est toute autre. Certes, il faut essentiellement débroussailler ou manier la tronçonneuse, mais ces travaux préparatoires sont réalisés (le plus souvent anticipativement) par des personnes motivées (conservateurs et co-conservateurs) ou d'autres bénévoles que ces aspects ne rebutent en aucun cas !

Les journées de gestion qui sont programmées par la suite et pour lesquelles il est fait appel aux bonnes volontés sont surtout l'occasion de vivre des moments privilégiés au sein d'une nature apaisante, de discuter et partager entre amoureux de la nature, tout en travaillant à son propre rythme.

Les discussions à bâtons rompus lors des pauses, les repas pris ensemble, le verre de l'amitié et le sentiment d'avoir contribué à la conservation de la nature laissent à chaque participant(e) un grand rayon de soleil dans le cœur après chaque gestion ! C'est le message que le reportage ci-après tente de diffuser...

L'occasion également de remercier toutes celles et ceux qui participent, selon leur possibilité, à la conservation de cette nature à la fois si belle et rendue si fragile.

Décembre 2021, la réserve de Matagne "Al Rouppe"

Située sur un talus calcaire entre Matagne et Romerée, cette belle parcelle tendait à se refermer inexorablement. Heureusement, Christophe, voisin de la réserve, s'est inquiété de son évolution. Devenu aujourd'hui son conservateur, il maintient, en dehors des journées de gestion, les milieux ouverts tout en y apportant de précieuses améliorations, fruit de son travail continu et de sa persévérance. Après quelques années, le résultat est plus qu'encourageant !



L'équipe des travailleurs ... au moment de l'apéritif !
© Jean-Marie Schietecatte

À la suite de cette journée, il rédigeait le message suivant : "Je voulais vous adresser à tous un immense merci ! Vous avez été formidables et la réserve est méconnaissable. En trois ou quatre ans, elle aura retrouvé une potentialité incroyable et c'est à vous tous qu'on le doit. J'ai apprécié à la fois la force de travail et la grande convivialité. J'ai trouvé, durant le temps de midi les échanges particulièrement riches et intéressants ; la qualité de la réserve s'améliore d'année en année. J'ai pu observer, par exemple, des couleuvreaux de cette année ainsi qu'un subadulte, des tritons alpestres et ponctués dans les mares alors que jusqu'à ce jour il n'y avait que la grenouille rousse.

Clin d'oeil 28 // Page 12

J'y ai entendu la tourterelle des bois et le rossignol philomèle. Observé la grande violette, présente en permanence dans la mégaphorbiaie,...

Bref, vous avez toutes et tous les remerciements d'un conservateur heureux ! "

En janvier 2022, gestion à Matagne-la-Petite

Pour la deuxième année consécutive, la météo est plus que clémentine en ce mois de janvier. Un peu moins fournie que l'an dernier, mais en nombre suffisant pour bien dégager les zones cibles, l'équipe est encore renforcée par 5 stagiaires de l'asbl "Oxyjeunes", encadrés par 2 animateurs.

Dans un coin de la réserve, une plate-forme permet une vue d'ensemble et juste à côté, une table en rondins entourée de bancs rudimentaires invite au repos et à la convivialité. C'est tout près que le feu de bois est allumé afin d'y cuire saucisses et autres grillades en vue de la pause midi.



Rémy, le conservateur et ... cuisot ! © Jean-Marie Schietecatte

Dans cette réserve, si les débroussailleuses sont utiles, de multiples parcelles demandent davantage un travail de précision.

Le sécateur et la méticulosité sont là plus adaptés que les outils mécanisés, le but recherché étant de dégager les plantes rares enfouies sous la strate herbeuse.

Un travail qui permet, comme autour du feu de bois, les conversations animées, les échanges d'idées et les anecdotes en tous genres !

La zone humide de Frasnès-lez-Couvin

Comme l'an dernier, une efficace symbiose entre Carmeuse et notre régionale a permis de maintenir la qualité globale des lieux (voir Clin d'Oeil n° 25).

En janvier, l'équipe "Espaces Verts" de la société est venue sur place pour un nouveau travail de débroussaillage important du site. Travail limité cette fois à la partie ouest, afin de préserver une parcelle de végétaux d'une hauteur suffisante de manière à accueillir certaines espèces d'oiseaux comme le Phragmite des joncs.



En cette fin de journée de janvier, les mares sont bien dégagées !
© Jean-Marie Schietecatte

Un mois plus tard, les bénévoles présents au petit matin se rassemblent dans l'affût afin de se mettre à l'abri d'un vent à ne pas mettre un gestionnaire dehors ! D'abord réduite l'équipe se renforce au fil des heures et de l'accalmie des éléments ...

Cette journée sera d'ailleurs marquée par les mouvements des travailleurs, certains étant libres le matin mais ne pouvant rester l'après-midi, d'autres étant occupés en début de journée nous rejoindront pour le pique-nique. Les derniers enfin passeront une heure ou deux, selon leurs disponibilités.

Au final, une dizaine de participants se relayeront durant toute la journée, ce qui entraînera une dynamique particulièrement efficace ! A la fin de l'après-midi, l'entièreté des végétaux formait des tas qui serviront de refuges pour une multitude d'animaux.



Le pique-nique est comme toujours l'occasion de conversations animées et d'échanges conviviaux © Jean-Marie Schietecatte

Le 24 février, sur les Roches à Petigny

Là aussi, un travail en deux temps s'est mis en place. Une première matinée a rassemblé une demi-douzaine de travailleurs équipés d'engins pour ouvrir de nouvelles zones sur les versants donnant sur le village. Comme à Matagne et à Frasnès, d'année en année, la persévérance des bénévoles permet de constater d'encourageants résultats!



Une équipe peu nombreuse mais performante !
© Philippe Meurant

Ceux-ci ont été en partie relatés en page 27 de notre revue n° 25 (Récit de balade). Ce travail d'ouverture s'est lui aussi prolongé par l'indispensable ramassage et mise en tas des végétaux; réalisé comme d'habitude dans la bonne humeur !



Quelques habitués deviennent des spécialistes du ratissage !
© Philippe Meurant

Vendredi 1er avril, petite gestion tardive au Coupu Tienne à Doische

Il neige, avec un vent fort au nord/est. Il s'agit de ramasser ce que Didier a débroussaillé en janvier. Avec le froid de canard et le vent, peu de chants d'oiseaux, à l'exception d'une grive draine très proche. Les rosettes de l'orchis verdâtre apparaissent déjà, surtout à la lisière du bosquet, les feuilles de l'orchis bouc, elles, ont déjà pas mal vécu. Comme nous sommes peu nombreux (beaucoup des bénévoles habituels sont déjà engagés ailleurs), nous pouvons parler aisément de tout. Baptiste Morizot, la panthère des neiges, le lynx dans les Vosges, le Vercors, le piment royal, les Amis de la Terre, les Magasins du monde.... Finalement, comme à chaque fois, la gestion se termine dans la bonne humeur et le plaisir d'avoir travaillé ensemble.



Peu nombreux mais motivés © Christophe Van de Ghinste

Cet article a été rédigé par Christophe et André. Merci aux relecteurs pour leurs remarques judicieuses et aux photographes pour la réalisation de leurs clichés.